

ERNEST PIGNON-ERNEST



© Ernest Pignon Ernest - Pasolini-Scampia Naples 2015

exposition

29 06 19

29 02 20

ecce homo

Interventions 1966 – 2019
Palais des Papes - Avignon

PREAMBULE

Par André Velter

NE PAS PERDRE DE VUE

« On dit *malentendu*, tandis que *malregardé* ne se dit pas. Il y a pourtant beaucoup de méprise, de quiproquo, d'équivoque dans les yeux qui regardent et n'y voient pas.

Partout, en tous lieux, jusqu'aux ruelles, impasses, oasis, ermitages les plus reculés de la terre, le raz de marée des images mouvantes submerge, sature la vue, réduit le champ du visible à un écran, cadre et encadre la réalité autant que l'imaginaire.

Face à cela, dessiner s'impose comme un choix éthique qui veut d'un même geste lier la pensée et la main, garder l'élan des origines, préserver l'ensemble du parcours qui de traits en empreintes, d'ébauches en croquis, esquisses, fresques, multiplie, décline et amplifie le signe d'une connivence humaine. Car, contrairement à la peinture, le dessin est de tous les temps, nullement tributaire des chronologies, des synopsis, des hiérarchies de l'histoire de l'art.

En dessinant, pour Ernest Pignon-Ernest, il ne s'agit pas tant de représenter que de rendre présent. Au point que cette action, en quelque sorte libertaire, s'apparente à une effraction, à un surgissement qui articule les références les plus précises avec l'approche la plus subjective, la plus intuitive, capable de saisir comme à bras-le-corps, par grands pans de mémoire ou d'histoire, ce qui d'ordinaire ne peut être capté.

Mais ici le recours aux dessins, hautement revendiqué, ne va pas sans incompréhensions quand on prétend leur donner toute la place alors qu'ils fonctionnent comme médiums, comme outils, comme agents perturbateurs. Ils font partie de l'œuvre sans être jamais l'œuvre tout entière. Leur construction, leur écriture, leur échelle, ce qu'ils figurent et comment cela est figuré ne s'élaborent que dans la perspective des relations et interactions avec les lieux, soigneusement repérés, auxquels ils sont destinés.

Ce qui est ainsi proposé, c'est à la fois une intervention plastique dans le réel et les résonances symboliques, mythologiques, sacrées, anthropologiques, politiques, événementielles qu'elle suscite. Avec son espace, son passé, ses zones d'ombre, son potentiel suggestif soudainement activé, déstabilisée par l'insertion d'un élément de fiction, c'est la rue qui se trouve exposée. Non pas en devenant « la plus grande galerie du monde », mais en étant comme dévoilée, révélée à elle-même, par l'entremise, en l'occurrence l'intercession artistique, d'Ernest Pignon-Ernest.

Là réside la singularité radicale de celui qui est reconnu, à juste titre, mais parfois assez confusément, pour avoir été l'initiateur du « street art ». À l'évidence, il est avant tout l'inventeur, le metteur en scène et l'acteur d'une création inédite qui, servie par une fastueuse maîtrise technique, conjugue remémoration, engagement existentiel et happening poétique. »

COMMUNIQUE DE PRESSE

Ernest PIGNON-ERNEST

AVIGNON - Palais des Papes

Grande chapelle

29 juin 2019 – 29 février 2020

L'artiste Ernest Pignon- Ernest investira la Grande chapelle du Palais des Papes à partir du 29 juin et jusqu'au 29 février 2020.

L'exposition, produite par la Ville d'Avignon et Avignon Tourisme, baptisée « Ecce Homo » retrace le parcours de l'artiste et explique sa démarche artistique, intellectuelle, politique depuis plus de 60 ans, par un panel d'œuvres provenant de la galerie Lelong & Co de Paris, de collections privées, du musée de Montauban et des témoignages photographiques de son travail prolifique dans les rues du monde entier.

Près de 400 œuvres - photographies, collages, dessins au fusain pierre et encre noire, documents - seront ainsi exposés évoquant ses interventions de 1966 à nos jours.

Ernest Pignon-Ernest est considéré comme l'initiateur du « street art » de par les images grand formats à la pierre noire, au fusain, les collages qu'il réalise dans les rues des villes et sur les murs des cités depuis près de 60 ans.

Il voyage, se nourrit de rencontres, réalise des décors pour le théâtre, élabore des revues, réalise des portraits, des affiches, des collages...des milliers d'œuvres, toujours dans un esprit d'engagement politique et social, de défenseur de grandes causes, en gardien de la mémoire et de l'histoire collective.

En janvier 2020 il a l'intention de créer « in situ » une œuvre pour Avignon dans l'espace du trésor bas du Palais des Papes.



Pasolini Scampia-Naples 2015 © Ernest Pignon-Ernest

ERNEST PIGNON-ERNEST, AVIGNON et la région

Ernest Pignon est né à Nice en 1942 et y a passé son enfance. Il y a fréquenté un club « laboratoire 52 » qui réunissait des poètes, écrivains, peintres et sa maison du Mont Boron devient dès 1964 un lieu de rencontre d'artistes.

C'est en 1966 qu'il s'installe dans le Vaucluse à Méthamis. De là, il réalise une œuvre monumentale sur le plateau d'Albion, en réponse à l'implantation de la force militaire et nucléaire.

En 1967, avec sa compagne la comédienne Yvette Ollier, il rencontre André Benedetto avec qui il se noue d'amitié.

Il expose alors dans son théâtre, réalise le portrait de Julian Beck (*Living théâtre*), participe à mai 68, collabore à plusieurs créations et réalise en 1969 une grande exposition d'une centaine d'œuvres au théâtre des Carmes.

En 1974, Il investit les rues d'Avignon avec des collages grands formats avec « Immigrés » collés sur le bas des façades de la ville.

« Cette image est née d'un dialogue avec un groupe de travailleurs immigrés d'Avignon. Nous avons systématiquement photographié leurs compagnons sur leurs lieux de vie et dans leurs activités.

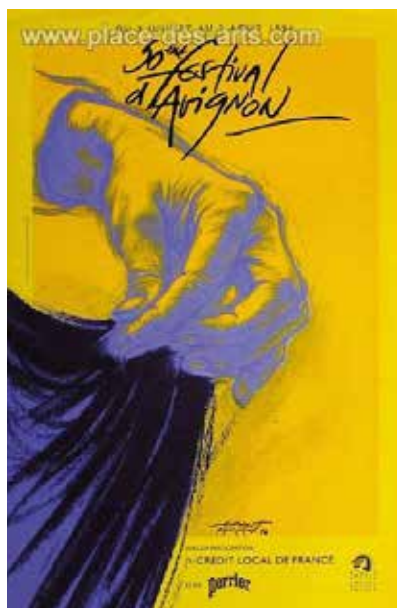
Ce qui sautait aux yeux, c'est qu'ils étaient pratiquement tous cantonnés dans des tranchées ou dans des caves, qu'ils n'étaient littéralement pas au même niveau. Conjugué au problème aigu des marchands de sommeil, ce constat a dicté cette image au ras du sol, symbolique de leur situation avec la volonté de la rendre visible dans le contrebas où l'on ne regarde jamais. »

Extrait du site de Ernest Pignon-Ernest



Immigrés Avignon 1975 © Ernest Pignon-Ernest

En 1996 il réalise le visuel de l'affiche du Festival d'Avignon.



En 2008, il expose « Extases » à la chapelle St Charles.

« Dans les années 90, lors de ses collages dans les rues de Naples, un vers de Nerval l'a mené à un dialogue très libre avec les grandes mystiques : Marie-Madeleine, Hildegarde de Bingen, Angèle de Foligno, Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila, Marie de l'Incarnation et Madame Guyon.

Pour qui a toujours fait du corps l'objet et le sujet de ses explorations, la rencontre autour d'une thématique de cette nature relève autant d'une quête que d'un défi. Comment représenter ce qui ne peut se voir ?

Comment faire image de chairs qui aspirent à se désincarner ? Comment capter les traces, les effets, les lumières, les ombres, les soupirs ou les cris d'expériences ineffables ? Comment restituer par des traits de tels transports, de tels excès, de telles effractions sublimées ? »

André Velter (*in Extases, Éditions Gallimard*)

Extrait du site de Ernest Pignon Ernest.



Extases © Ernest Pignon-Ernest

Quelques œuvres



Paris, 1978 Rimbaud © Ernest Pignon-Ernest



Naples 1992 © Ernest Pignon-Ernest

ERNEST PIGNON-ERNEST



Piéta africaine – Durban 2002 © Ernest Pignon-Ernest



Parcours Jean Genet - Brest 2006 © Ernest Pignon-Ernest

ERNEST PIGNON-ERNEST



Mahmoud Darwich, Ramallah - 2009 © Ernest Pignon-Ernest



Pasolini Rome 2015 © Ernest Pignon-Ernest

LE PALAIS DES PAPES

Le Palais des Papes est le symbole du rayonnement de l'église sur l'Occident Chrétien au XIV^e siècle. Edifié à partir de 1335, en moins de vingt années, il est l'œuvre principalement de deux papes bâtisseurs, Benoît XII et son successeur Clément VI.

Le monument constitue le plus important palais gothique de l'Occident (*15 000 m² de plancher, soit en volume 4 cathédrales gothiques*), et présente au visiteur plus de vingt-cinq lieux, théâtre d'événements au retentissement universel avec, notamment, les appartements privés du pape et leurs fabuleux décors de fresques exécutés par l'artiste italien Matteo Giovannetti.

Le monument offre aussi au visiteur une animation culturelle régulière tout au long de l'année. Expositions thématiques et pédagogiques, visites à thèmes, concerts y sont organisés, alors que les représentations du Festival d'Avignon, créé par Jean Vilar en 1947, se déroulent au mois de juillet dans la Cour d'Honneur.

Le Palais des Papes, classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, accueille 600 000 visiteurs par an. Il fait partie des monuments les plus visités en France.

Depuis octobre 2017, tous les visiteurs du Palais des Papes sont invités à une expérience unique de plongée dans le passé grâce à des technologies 3D et de réalité augmentée.

Grâce à la tablette tactile Histopad, le public peut en effet vivre une immersion temporelle dans des pièces majeures du monument, entièrement reconstituées telles qu'elles pouvaient être au XIV^e siècle. L'Histopad est inclus dans le prix d'entrée du monument.

www.palais-des-papes.com



LA GRANDE CHAPELLE

La Grande Chapelle du Palais des papes est une des réalisations architecturales majeures du pontificat de Clément VI. Achevée en 1351 après quatre années de travaux, le pape put y célébrer les fêtes de la Toussaint avant de mourir. Ses dimensions exceptionnelles permettent de donner faste et solennité au service divin. Dédiée aux apôtres Pierre et Paul, elle accueille les messes solennelles en présence du pape et les cérémonies du couronnement ou les funérailles.

Vaste vaisseau de 52 m de long sur 15 de large et 20 de haut, la Chapelle Clémentine est un véritable tour de force de l'architecte Jean de Louvres. De par ses caractéristiques architecturales, la Grande Chapelle voulue par Clément VI, devient un laboratoire dans lequel se perfectionne la pratique du chant polyphonique rattachée à la liturgie connu sous le nom d'Ars nova, faisant d'Avignon une capitale musicale très en vue au Moyen-Age.

Depuis l'ouverture du monument au public, la grande chapelle accueille chaque année de grandes expositions d'art contemporain.

On citera:

- 1993 Exposition Botero
- 1994 Exposition Dubuffet
- 1995 Exposition Picasso en 1995,
- 1996 Exposition Rodin
- 1997 Exposition « Histoires tissées »
- 1998 Exposition « Trésors d'Horlogerie »
- 1999 Exposition « Primitive Passion »
- 2000 Exposition « La Beauté in fabula » dans le cadre de Ville européenne de la culture,
- 2001 Exposition Gao Xingjian
- 2002 Exposition « Monument de l'Histoire »
- 2003 Exposition « L'esprit des lieux »/20 ans des FRAC
- 2004 2005 Exposition « Saints de Byzance »
- 2006 Exposition « Mémoire de scènes » (*Costumes du festival*)
Maison Jean Vilar
- 2008 Exposition « Où se trouvent les clefs/Douglas Gordon »
(*Installations vidéos*)
- 2010 Exposition « Terra Mare »/Miquel Barcelo (*Collection Lambert*)
- 2011 Exposition « Ponts »
- 2013 Exposition « Les Papesses » (*avec la Collection Lambert*)
- 2014 Exposition « Métamorphoses méditerranéennes »/Stefan Szczeny
- 2015-2016 Exposition photographiques
« Images inédites d'une restauration »
- 2017- Exposition « Les éclaireurs » (*Fondation Blachère*)
- 2018-Exposition « Mirabilis »/Christian Lacroix – Avignon musées.

